

ՄԱՌՆ-ԼԱ-ՎԱԼԷՒ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Sommaire

ACTIVITES

Concert au Château de
Champs-sur-Marne

Pages 1 et 6

Rapport moral
du Conseil d'Administration
pour l'année 1998

Page 3

Compte rendu
de l'Assemblée générale
du 20 mars 1999

Page 4

La soirée conviviale

ACTUALITES

Realpolitik

Page 2

CARNET

Les anniversaires

Page 2

INTERNET

Rencontre avec David Hirsch

Page 5

ASSOCIATION

L'Association Arménienne d'Aide
Sociale

Page 6

**Site Internet
de l'ACAM**

www.acam-france.org

- Activités de l'ACAM
- Diffusion du *Bulletin*
- Infos complètes sur les structures culturelles, les écoles, les églises de la communauté arménienne de France
- Forum, Puzzle, Quizz culturel
- e-mail : info@acam-france.org

Bibliographie :

200 auteurs, 350 ouvrages

Organisée par :

ACAM, Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée
et le Château de Champs

CHATEAU DE CHAMPS

31, rue de Paris - 77420 Champs-sur-Marne

Soirée artistique exceptionnelle

en commémoration du

Génocide des Arméniens de 1915

Samedi 24 avril 1999

à 21 heures

Renseignements et réservation :

Château de Champs : 01 60 05 24 43

Location : FNAC, France-Location

France-Billet : 01 42 31 31 31

et au Château

Prix tarif normal : 100 F

Tarifs réduits : 80 F (adhérents ACAM)

50 F (enfants)

L'Europe rose et la Turquie

(Editorial du journal *Le Monde*
daté 12 mars 1999)

Les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent.

Nécessités de la Realpolitik ou sens des responsabilités plus aigu ? Qu'importe: en Europe de l'Ouest, quand ils arrivent au pouvoir, les socialistes ou sociaux-démocrates poursuivent en général la même politique étrangère que leurs prédécesseurs conservateurs - à très peu de chose près. C'est une situation que l'on s'abstiendra de juger d'un trait de plume, parce qu'elle ne relève pas d'une approche simpliste. Mais on l'accepterait plus facilement si ces mêmes partis de gauche ne venaient au pouvoir en clamant haut et fort qu'ils y mèneront une « diplomatie plus morale », soucieuse des droits de l'homme et de la mémoire des peuples. C'est donc à cette aune-là que l'on est en droit de les juger. A cette aune-là qu'on peut les taxer d'hypocrisie chronique. Et à cette aune-là qu'il faut apprécier ce qui s'est passé, mercredi 10 mars, au Parlement français.

Par la voix de son porte-parole, Daniel Vaillant, le gouvernement a indiqué à l'Assemblée nationale son refus d'inscrire à l'ordre du jour du Sénat la proposition de loi reconnaissant le génocide arménien de 1915 par les forces turques. L'Assemblée avait adopté ce texte à l'unanimité en première lecture le 29 mai 1998. Ce vote avait immédiatement entraîné des représailles contre la France de la part du gouvernement turc.

Très précisément, Ankara avait rayé la candidature du groupe franco-allemand Eurocopter d'un appel d'offres international lancé pour équiper l'armée turque de 145 nouveaux hélicoptères de combat. Cela laissait le champ libre aux constructeurs américains. Cela menaçait sans doute, en Allemagne et en France, l'emploi de centaines, sinon de milliers de personnes. Or le gouvernement turc vient de réintroduire l'hélicoptère Tigre franco-allemand sur sa liste des candidats. Il l'a fait à la fois pour peser sur les prix des Américains, en aiguissant la concurrence, et parce qu'Eurocopter offre des conditions de coproduction qui intéressent les Turcs.

Mais on ne s'interdira pas de penser, et de regretter amèrement, que la déclaration de M. Vaillant n'est pas, non plus, étrangère au revirement turc... On la jugera d'autant plus sévèrement que les arguments avancés par le ministre sont proprement ahurissants: en s'abstenant d'inscrire à l'ordre du jour la proposition de loi sur le génocide arménien, le gouvernement, a-t-il déclaré, « entend participer à la réconciliation entre les peuples et les Etats de la région ». Soyons clairs: les hélicoptères en question serviront à la guerre que l'armée d'Ankara mène contre les Kurdes (les ancêtres desquels, cruelle ironie de l'affaire, ont largement participé au massacre des Arméniens de 1915...).

On a envie de dire à M. Vaillant qu'il eût mieux fait de se taire parce que la Turquie n'en demandait pas tant. Elle peut, d'ailleurs à peu près tout se permettre. Pas plus sur la question de la reconnaissance du génocide arménien que sur celle de la répression actuelle contre les Kurdes, l'Europe « rose », celle de la majorité social-démocrate, n'entend refuser quoi que ce soit à Ankara.



JOYEUX ANNIVERSAIRE EN AVRIL 1999

- le 1er, Suzanne MORILLE, Chelles
- le 2, Hermine PAPAZIAN, Chelles
- le 2, Georges YAZIDJIAN, Noisy-le-Grand
- le 3, Anaïs ALEXAN, Chelles
- le 3, Jeannette PENICHON, Pierrefitte
- le 4, Béatrice KALAYDJIAN, Saint-Ouen
- le 5, Mary PANOSSIAN, Champigny-sur-Marne
- le 7, Linda OROJIAN, Torcy
- le 8, Ruby PHILIPPOSIAN, Gagny
- le 13, Marc NORIGUIAN, Gagny
- le 17, Vartan KAZANDJIAN, Sevran
- le 18, Laurie ADJEMIAN, Montpellier
- le 25, Patrick SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 25, Daniel TER SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 29, Françoise RAPHAELIAN, Neuilly-sur-Marne

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN MAI 1999

- le 2, Mariana CORNAND, Noisy-le-Grand
- le 4, Laurent ANTREASSIAN, Villemomble
- le 5, Jeanne GERBAUD, Noisy-le-Grand
- le 7, Annie PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 14, Francis KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 15, Catherine EPREMIAN, Neuilly-Plaisance
- le 20, Araquel AGOPIAN, Chelles
- le 22, Philippe PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 23, Sylvie KALAFATIAN, Noisy-le-Grand
- le 23, Vanessa NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 24, Mairoujean YAZIDJIAN, Noisy-le-Grand
- le 25, Jean-Philippe CHICHLIAN, Mortcerf
- le 28, François DESRICHARD, Montpellier
- le 28, Sosse PHILIPPOSIAN, Gagny

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN JUIN 1999

- le 2, Marina KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 7, Jeanine KHEDICHIAN, Joinville-le-Pont
- le 10, Saro TERZIYAN, Villemomble
- le 11, Delphine NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 14, Sevag ZADOURIAN, Bry-sur-Marne
- le 19, Tigrane KIBARIAN, Paris
- le 23, Elisabeth BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 25, Garbis PHILIPPOSIAN, Gagny
- le 25, Jacqueline SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 26, Agnès GERBAUD, Noisy-le-Grand
- le 26, Serge ZADOURIAN, Bry-sur-Marne
- le 27, Robert OROJIAN, Torcy

Rapport moral du Conseil d'Administration de l'ACAM

Rapport de l'année 1998.

Effectif

En 1998, le nombre des membres cotisant est presque le même que les années précédentes.

Nous demandons toujours à tous les membres de faire adhérer à l'ACAM toutes les personnes de leur voisinage. Cela nous permettra d'être plus représentatif et d'augmenter nos ressources, car à présent nous en avons besoin ; les cotisations sont notre seule ressource, depuis trois ans nous ne recevons plus de subvention de la Municipalité de Noisy-le-Grand.

Bulletin de l'ACAM

Le Bulletin continue à être édité et diffusé à 600 exemplaires, trois numéros en 1998. Depuis la création du site sur Internet, on peut y trouver l'essentiel de son contenu et depuis le numéro 38 en format .pdf exploitable par Acrobat 3.0.

Le site sur Internet

Il est réalisé et est fonctionnel, nous effectuons périodiquement la mise à jour.

Voici les rubriques qu'on peut consulter, concernant la communauté arménienne de France :

- Activités de l'ACAM ;
- Bulletin de l'ACAM, y compris récemment un article en arménien. À partir du numéro 38, les Bulletins sont lisible en format .pdf ;
- Les églises apostoliques et catholiques arméniennes et les temples protestants ;
- Les écoles ;
- Les cours d'arménien ;
- Les journaux ;
- Les livres sur l'Arménie et les éditeurs arméniens :
- Une bibliographie sur les génocides ;
- Des pages sur l'Arménie, l'Église arménienne, la langue arménienne ;
- Les disques, grâce à la coopération de JAPÉL ;
- Les lieux à visiter ...

Récemment nous avons ajouté :

- Une nouvelle présentation des livres sur l'Arménie et les Arméniens : pour chaque auteur, on peut trouver l'en-

semble de ses ouvrages avec la photo de la couverture, tous les détails suivant la nomenclature de la Bibliothèque Nationale et certains commentaires parus dans la presse ou ailleurs (plus de 240 auteurs et 400 livres).

- Un Forum, où l'on peut poser des questions et/ou répondre à celles déjà recollées.
- Une page de jeux sur l'Arménie.

Des liens sont établis avec : L'Arménoscope, l'I.N.A.L.C.O. et d'autres sont en cours de réalisation.

Le nombre des visiteurs a augmenté sensiblement et nous avons reçu des compliments de partout, même de la Bibliothèque universitaire de recherche de l'UCLA (Université de Californie à Los Angeles).

Fêtes municipales

Comme l'année précédente, l'ACAM n'a pas été invitée à participer au *Forum des associations de Noisy-le-Grand*. Nous avons demandé par courriers recommandés des explications ; nos lettres sont restées sans réponse.

Sorties, réunions amicales

Le 7 mars, nous avons organisé, en commun avec le Lions Club Marne-la-Vallée-le Doyen, un dîner arménien pour les membres des deux associations et leurs amis, aux salons du restaurant La Goulue (cf. *Bulletin* numéro 37, page 3). C'était une vraie réussite ; tous les participants attendent avec impatience la seconde soirée.

Après l'Assemblée Générale annuelle du 12 juin nous avons également organisé un dîner convivial typiquement arménien à la Maison Pour Tous E.Pottier.

Concerts

Pour notre dixième anniversaire, nous avons organisé le 7 novembre un concert exceptionnel, au Château de Champs. Pour cette occasion l'artiste invité fut le violoniste Ara MALIKIAN (ci. *Bulletin* numéro 39)

Conférence

Le 12 juin, après l'Assemblée Générale annuelle, nous avons eu l'avantage d'assister à la conférence de notre ami Nil Agopoff « Les Génocides, leurs séquelles » d'après les travaux de Madame Hélène Piralian.

Personnalité de l'année 1997

Toujours en collaboration avec l'Arménoscope, la quatrième 'version' de l'élection de la personnalité de l'année 1997 dans le domaine de la culture arménienne en France a été décernée à M. Jacques SANTROT, conservateur en chef du Musée Dobrée à Nantes, pour l'exposition sur l'Arménie. Les quatre trophées KAZAN, conçus et réalisés par le plasticien Khatchig Kazabdjian, membre de notre Conseil d'administration, seront bientôt remis. Pour cela nous organiserons une soirée spéciale en 1999.

Reconnaissance du Génocide arménien

Comme tout Arménien le sait, en mai dernier le Parlement français a voté une loi portant reconnaissance du Génocide arménien. C'était au tour du Sénat d'adopter cette proposition de loi. Jusqu'à maintenant cette question n'a pas été portée à l'ordre du jour. Nous avons écrit personnellement à une trentaine de Sénateurs à ce sujet. Deux réponses nous sont arrivées de M. Jacques Larché, Président de la commission des lois et de M. Christian Demuynck, Sénateur de la Seine-Saint-Denis.

Forum des Associations arméniennes d'Europe

Cette réunion (conférences, colloques...) se tiendra du 29 avril au 2 mai prochain au Palais du Parlement européen à Bruxelles. L'ACAM participera à cette manifestation.

Philippe Pilibossian
Président de l'ACAM

Compte rendu de l'Assemblée générale du 20 mars 1999

Une soirée très amicale

Du bon travail.

Convivialité.

L'an 1999, le samedi 20 mars, à 19 heures 30, les membres de l'Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée se sont réunis en Assemblée Générale Ordinaire dans les locaux du Yan's Club, 5 avenue Reille à Paris, sur la convocation individuelle adressée à chacun d'eux par le conseil d'administration.

Il a été dressé une feuille de présence qui a été signée par chaque membre de l'association entrant en séance, tant en son nom personnel que comme mandataire.

Constitution du bureau de l'Assemblée

L'Assemblée désigne comme :

- Président de séance: **M. Pilibossian**, président de l'association
- Assesseurs scrutateurs : 2 membres du bureau de l'association. (**Mme Menuset et M. Kurkdjian**).

Le bureau ainsi constitué, le président constate d'après la feuille de présence que les membres présents ou représentés réunissent plus de **50 %** des membres de l'association. Le quorum nécessaire étant atteint, le président constate alors que l'assemblée se trouve régulièrement constituée et ouvre la séance.

Il est déposé sur le bureau : la feuille de présence, les pouvoirs ; le texte de la lettre de convocation adressée à chaque membre de l'association ; les statuts de l'association et l'ordre du jour :

- rapport moral du conseil d'administration pour l'exercice 1998
- rapport financier et approbation des comptes de l'exercice 1998
- questions concernant les activités de l'exercice 1999
- questions diverses.

Rapport moral du conseil d'administration

Le président **PILIBOSSIAN** donne lecture à l'assemblée du rapport moral du conseil d'administration. Ce rapport est publié dans le présent numéro.

M. Léon Hatchikian demande l'envoi d'un courrier à M. Simon, Directeur du

Journal *Le Monde*, pour le féliciter pour son article en faveur de la cause arménienne.

Après discussion et toutes explications étant données, il est procédé au vote : contre : 0 ; abstention : 0 ; pour : 55.

Le rapport moral est donc approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Rapport financier et approbation des comptes de l'exercice 1998

M. **MINASSIAN**, trésorier, présente les comptes de l'association, arrêtés au 31/12/98.

Après discussion et toutes explications étant données, il est procédé au vote : contre : 0 ; abstention : 0 ; pour : 55.

Les comptes sont approuvés à l'unanimité, et quitus est donné au trésorier.

Pas d'élection partielle au conseil d'administration

Il est rappelé que les fonctions de membre du conseil d'administration sont renouvelables par tiers tous les deux ans. Cette opération a eu lieu dans l'année 1998, et n'est donc pas à l'ordre du jour pour cette année.

Les questions diverses concernant les activités de l'exercice 1999 ont particulièrement porté sur les points suivants :

- relations avec d'autres associations
- insertion dans la vie culturelle locale
- préparation des prochaines manifestations, concerts, dont la soirée artistique du 24 avril 1999 au Château de Champs, en commémoration du Génocide des Arméniens de 1915.

L'ordre du jour de l'Assemblée générale étant épuisé, la séance est levée à **20 heures 40**.

La réunion s'est poursuivie par un repas convivial.

**Le secrétaire de l'ACAM
Jean-Pierre HATCHIKIAN**

Après l'Assemblée générale annuelle, notre association a fêté le dixième anniversaire de sa création lors d'un dîner au Yan's Club à Paris.

Organisé en partenariat avec le **LIONS Club de Marne-la-Vallée-le-Doyen**, avec la participation d'une soixantaine de personnes, et après un excellent apéritif offert par l'**ACAM**, nous avons goûté la cuisine arménienne préparée avec art et amour par **Gérard Markarian**. Une grande partie de la soirée a été agrémentée par la musique douce et chaleureuse d'airs arméniens de l'Ensemble Instrumental de musique traditionnelle arménienne dirigé par **Jean-Pierre Nergarian**.

L'ambiance amicale de cette soirée est devenue encore plus chaleureuse à l'arrivée de **M. Jean-Claude Menou**, Inspecteur du Patrimoine et Conservateur du Château de Champs, qui avait tenu à être des nôtres malgré un emploi du temps très chargé, et s'est plu à souligner les liens amicaux tissés avec l'**ACAM**.

Des artistes avec lesquels nous avons pris l'habitude de travailler étaient aussi présents à cette soirée, car leurs œuvres ou leurs interprétations perpétuent l'art arménien à travers le contact permanent auprès d'un public fidèle et toujours présent : citons notre amie l'artiste-peintre **Asilva**, et le pasticien **Khatchik Kazan**. La soirée est devenue plus intime avec l'arrivée des amis et des invités, dont certains venus de Genève.

Le président du **LIONS Club** a souligné lors de son allocution l'importance de cette seconde soirée d'amitié, la nécessité de continuer avec d'autres manifestations culturelles ou humanitaires, et d'apporter une aide concrète à l'Arménie d'aujourd'hui.

En conclusion, le président de l'**ACAM** s'est félicité de la contribution de tous à la réussite de la soirée, à laquelle assistaient de nombreux jeunes.

Lorsque **Gérard** présenta son livre sur la cuisine arménienne aux personnes présentes, il fut vivement applaudi.

**Annie PILIBOSSIAN,
Daniel TER-SAKARIAN
Vice-Président de l'ACAM**

Grâce à l'Internet, visite privilégiée de la Bibliothèque de l'UCLA

ou « Comment j'ai fait la connaissance de David Hirsch ».

La veille de mon départ pour Los Angeles, Jean-Pierre me dit : « Si tu as le temps, essaye de passer voir David Hirsch à l'université UCLA », responsable de la section Moyen-Orient de la Bibliothèque de l'université UCLA (Université de Californie à Los Angeles) et visiteur fervent de notre site Internet.

Arrivé dans la ville « sans frontières », après avoir récupéré le décalage horaire, muni des numéros téléphoniques et adresse électronique de David, je prends contact avec lui via l'ordinateur portable de mon cousin Berdj Djamdjian. Le lendemain je l'ai au bout du fils cette fois-ci. Après échanges « protocolaires » cordiaux, notre conversation continue cette fois-ci en français. (Je dois faire encore des efforts en english !) « Jeudi matin, je prends l'avion pour New York, si vous pouvez passer à la Bibliothèque mercredi, je serai ravi de faire votre connaissance et je vous ferai visiter notre Bibliothèque ».

Je consulte mon cousin, ... car sans voiture à LA, on est comme sans chaussure ou mieux sans pieds pour marcher ! Je persuade Berdj et il diffère ses rendez-vous de mercredi après-midi avec ses clients. Je ne dois pas omettre de vous dire qu'il a une entreprise d'informatique et souvent il doit aller installer des logiciels, ou dépanner, chez des clients. On retéléphone à David Hirsch pour fixer un rendez-vous vers 14 h 30, il explique à Berdj comment on doit s'y rendre ; et 10 mn après il nous téléphone pour nous dire à quelle porte de l'université nous devons nous présenter, le parking approprié, et finalement le mot de passe qu'on doit donner au gardien du parking.

Mercredi matin Berdj imprime de son portable les cartes nécessaires pour se rendre à l'UCLA, une des plus grandes et des plus renommées universités du pays de l'oncle Sam. A 12 h 30 on est déjà sur le freeway, vous ne me tiendrez pas rigueur si je ne peux pas vous donner son numéro, en route a la rencontre de DH. Après 2 h en voiture on retrouve l'univer-

sité et il nous faut encore une demi-heure pour localiser la « gate » (entrée) indiquée, et « sésame » on nous laisse passer ; il faut encore trouver l'emplacement réservé...

Bref, on sort de la voiture et nous nous demandons comment et de quel côté faut-il sortir du parking. Des étudiantes nous aident à trouver le bâtiment rouge foncé de 4 étages de la Bibliothèque de recherche de l'université ... A l'accueil, on est attendu, on passe, sans avoir le temps de regarder, parmi des rayons et des rayons de livres, des consoles, des étudiants,... et voici Mr. David Hirsch. « Parev, intchbes yek » Il ne m'avait pas dit qu'il bredouillait aussi en arménien ! Très chaleureux, comme des amis qui ne s'étaient pas rencontrés depuis longtemps.

En quelques mots il nous présente les bibliothèques de l'université qui abritent, entre autres documents, plus de 6,7 millions de livres dans 13 bâtiments. Et en arménien ? « Nous avons environ 22 000 titres en arménien ou sur le thème arménien, classés ou non ». On peut y trouver quasiment toute la presse arménienne : plus de 320 titres sans compter ceux non catalogués. « Nous avons une centaine de manuscrits arméniens, dont l'évangile de Glatzor du 14e s., la collection de Garo Minassian, médecin d'Ispahan, la collection de Khatchadour d'Amsderdam ».

Je ne sais pas JP si a ce moment tes « oreilles ont sifflé », nous t'envoyons un bonjour électronique à partir de l'ordinateur de David. Il est très intéressé par la presse arménienne, il me demande de lui donner des adresses de publications arméniennes qu'ils n'ont pas.

C'est maintenant au tour de mon cousin Berdj d'intervenir. Il met en marche son portable, qu'il ne quitte presque pas. Et c'est la présentation (sur son portable) des manuscrits arméniens du couvent des Mekhitaristes de Vienne. Travail réalisé à partir de leur catalogue édité à Vienne, qu'il essaye d'achever, pour réaliser un CD-Rom, en versions anglaise, française et arménienne. Déjà il a mis une partie de cette présentation sur le Web.

David Hirsch est très intéressé : « Ne peut-on pas faire la même chose pour tous les manuscrits arméniens du monde ? » me demande-t-il. Il y en a tant en Arménie, à Venise, à Bzoumar, à Antelias, à la BN, et dans presque toutes les bibliothèques importantes du monde..

J'obtiens d'autres informations sur l'université. Il y a deux chaires d'études arméniennes : une chaise d'histoire arménienne dirigée par le Prof. Richard Hovanessian et une autre de langue arménienne dont le titulaire est décédé ; actuellement c'est l'arménologue écossais Peter Cowe qui l'occupe. Le nombre d'étudiants qui suivent ces cours est 33. Je suis étonné pour ces informations précises. J'ai pensé entrer en contact en l'illustre écossais (surtout spécialiste de grabar - arménien ancien), mais faute de temps...

Puis David nous invite à visiter les rayons. Plusieurs rayons pleins de livres en arméniens, la plupart de l'Arménie soviétique et, à ma grande surprise, des livres introuvables, comme la *Roseaie* d'Archag Tchobanian. Les journaux et autres périodiques sont classés par pays de « résidence ». A ma grande surprise je trouve aussi notre minuscule *Bulletin*. De France, il y a presque tout, sauf GAMK. Je découvre dans d'autres rayons *Yerevan* de Sofia, *Nor Ghiank* de Bucarest et le journal des Arméniens de Chypre, introuvable en France.

On est fatigués, surtout on n'a pas déjeuné, il est 16 h passées. Nous invitons David à aller nous restaurer. Il y a le self à proximité. Nos plateaux se remplissent, nous avons choisi tous trois un plat chinois, car on y trouve les cuisines : mexicaine, italienne, japonaise, chinoise et bien sûr le hamburger américain. On préfère s'installer dehors sur une table. J'ai oublié de vous dire que ce jour, à midi il faisait 32° C, et dire que le même jour il y neigeait à Paris ! A proximité, des étudiantes et des étudiants étendus sur la pelouse ; un groupe en shorts et maillots décollés fait du jogging ...

J'aurais aimé refaire mes études dans cette université, si j'étais plus jeune je recommencerais !

Nous nous séparons en disant : « prochainement à Paris avec Jean-Pierre, dans un restaurant arménien »

Nous t'attendons David, ici à Paname

Philippe Pilibossian
Président de l'ACAM

Les musiciens au concert du 24 avril 1999

D'excellents interprètes.

Sylvie KEVORKIAN

Soprano, chanteuse lyrique

Sylvie KEVORKIAN est née en France et a fait ses études musicales à Paris.

Elle participe à de très nombreux concerts et festivals en France et sa tessiture de « coloratur dramatique » lui permet d'aborder des rôles aussi complexes que *Lucia di Lammermoor*, *Sommambula*, *Gildas* et *Leïla*, des Pêcheurs de perles qu'elle vient d'interpréter à l'Opéra de Nîmes.

Elle apprécie également la musique sacrée et se produit dans des oratorios tels que : le *Stabat Mater* de Pergolèse, Poulenc, Rossini, le *Requiem* de Verdi et aussi dans le répertoire de la musique contemporaine pour des compositeurs comme Alfred Desenclos ou Dominique Dupray. Depuis peu, elle s'intéresse au répertoire baroque et la maison de disques Arion va l'enregistrer dans des « airs de cour » de Laborde.

Pour le concert du 24 avril au Château de Champs elle se fera le plaisir d'interpréter des mélodies arméniennes notamment de Komitas.

Ohannès DEMIRDJIAN

Guitariste classique

Compositeur, concertiste et professeur de guitare. Il a été élève d'Alexandre Lagoya et de Carel Harms.

Andrée ATGER

Soprano, chanteuse lyrique

Concertiste et professeur de chant, elle a fait sa formation musicale au Conservatoire de Lyon. Elle a été lauréate du concours d'Art Lyrique d'Avignon.

Depuis leur rencontre il y a trois ans à l'occasion d'une messe à Saint-Eustache, Ohannès DEMIRDJIAN et Andrée ATGER ont décidé de former un duo pour chant et guitare. Leur répertoire va de la Renaissance à nos jours : chants antiques italiens, espagnols et français, ainsi que des œuvres de John Dowland (1563-1626) et Mauro Giuliani (1791-1829).

Iris TOROSSIAN

Harpiste

Iris TOROSSIAN, professeur de harpe, commence l'étude de la harpe à l'âge de huit ans. En 1994 elle obtient le diplôme supérieur d'exécution à l'École normale de musique de Paris et est reçue au Conservatoire national supérieur de Paris. En 1998 elle obtient un Premier prix de harpe, première nommée à l'unanimité ; la même année, elle est reçue à l'unanimité en cycle de perfectionnement dans la classe d'Isabelle Moretti.

Elle a joué avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, les Solistes de l'Orchestre symphonique français, l'Orchestre Colonne entre autres et s'est produite en soliste et en musique de chambre à Paris, Lausanne, Larchant et au Festival du Pays Briard. Elle a participé aussi à des enregistrements de musique contemporaine et de films.

L'Association Arménienne d'Aide Sociale

77, rue La Fayette-75009 Paris - Tél. 01 42 81 17 80

Première association arménienne de France, elle est plus que centenaire. En effet, dans les années 1880, un groupe d'Arméniens avaient entrepris de mettre sur pied un organisme pour secourir les réfugiés arméniens désemparés qui arrivaient à Paris. C'est en 1890 que leurs efforts furent couronnés, ainsi est née la première association arménienne de France, sous le nom d'Union de Bienfaisance Arménienne, qui en 1891 sera reconnue par le Gouvernement et, plus tard, prendra le nom actuel d'Association Arménienne d'Aide Sociale. Après les massacres d'Adana de 1895-96, le nombre de réfugiés augmente. La nouvelle association arrive à obtenir un financement du Gouvernement pour les aider. Mais le plus grand contingent d'immigrés viennent du Génocide de 1915, de l'incendie de Smyrne en 1922 et du retrait des forces française de Cilicie. Installée alors rue Jean Goujon, l'AAAS arrive à les secourir. Périodiquement, des Arméniens désemparés arrivent à la capitale depuis 1975 du Liban, d'Iran, d'Anatolie orientale, d'Arménie et du Kharabagh.

Jusqu'à maintenant, elle continue sa première mission : secourir dans tous les aspects les nouveaux arrivants à la capitale ; elle est membre, avec l'UGAB et la Croix Bleue, du Comité de coordination des Associations arméniennes d'entraide sociale.

Après la rue Jean Goujon, l'association occupa comme bureau une pièce exigüe rue de Tréville. Dès ses débuts, l'association recevait les soutiens moraux et financier de tous les Arméniens et c'est grâce à la généreuse donation de Mme Satenig Hovsepoff qu'elle put acquérir en 1966 un étage entier rue La Fayette et en faire ses bureaux. Une dizaine d'année plus tard, elle achètera l'étage supérieur de ses bureaux qui serviront de studios à Radio Ask, la première radio arménienne.

En 1949, l'AAAS ouvre sa maison de retraite à Andilly, dans la banlieue Nord de Paris. Quatre années plus tard, elle ouvre une deuxième maison à Montmorency. Les efforts des membres, tous bénévoles, sont couronnés de succès : en 1956, elle est reconnue d'utilité publique et seule de son espèce pendant longtemps, avant la Croix Bleue des Arméniens de France. Actuellement, l'AAAS gère trois maisons de retraite, celle de Montmorency, de Saint-Raphaël (dans le Var, ouverte en 1959) et de Gonesse, où sont accueillies et soignées une centaine de personnes âgées.

Bien que la gestion de ces maison soit sa principale activité, elle continue à secourir les réfugiés et les personnes ayant besoin d'aide. De plus, elle déploie des aides sociales et caritatives : bourses aux étudiants de l'enseignement supérieur (donations de R. Margossian, Dr. Krikorian, Mlle Torossian), aide aux écoles.

On ne peut pas citer tous les hommes et toutes les femmes qui ont œuvré au sein de l'association, mais on peut énumérer les derniers présidents : Dr. Vagram, MM. Hovhannessian, Patoukian, Mardirossian, Arpiarian, Kalaydjian, Raoul Kazandjian, et l'actuel président André Yedikardachian.

Ph. P.